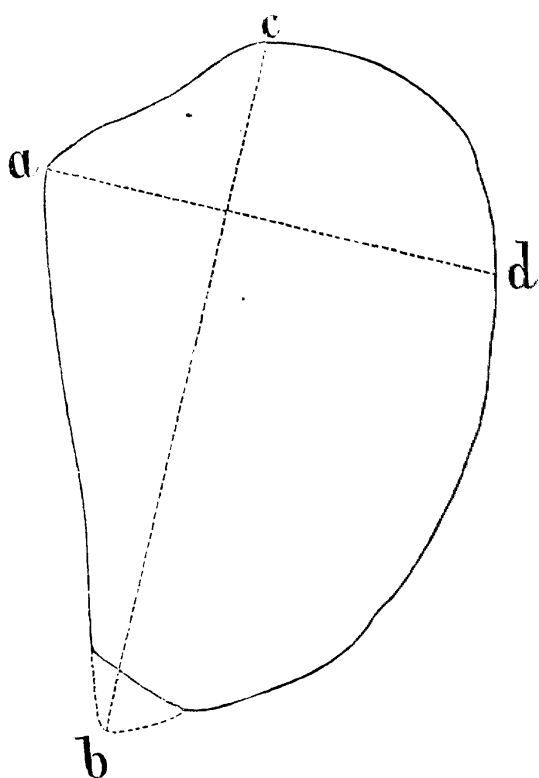


SUR LES APTYCHUS DE GORODISCHÉ.

L'étude des Ammonites a pris dans ces derniers temps un essor tout nouveau. La cause en est dans la tendance de ne pas se borner aux caractères extérieurs de la coquille, mais de tâcher à pénétrer autant que possible les rapports naturels qui ont présidé à l'existence de ces animaux



dans leur développement zoologique et géologique. Il devient surtout important d'étudier ces corps intéressants que l'on connaît sous le nom d'*Aptychus*, quoique leur signification réelle ne soit pas jusqu'à présent définitivement établie. Ce que l'on doit considérer comme fixé c'est que ces corps étaient en rapport intime avec les organes moux de l'Ammonite et

que leurs proportions étaient toujours en rapport avec les dimensions de la dernière chambre. On sait que

certaines Ammonites possédaient un Aptychus pair, d'autres l'avaient impair, d'autres encore semblent en avoir été entièrement dépourvus. Ces observations sont devenues la base d'un nouveau système de classification, dont nous n'avons pas à nous occuper ici. J'ai voulu uniquement constater l'importance que présente actuellement l'étude des Aptychus et la satisfaction, que doit inspirer toute indication servant à élargir nos connaissances sur leur sujet.

Pendant l'été passé j'ai visité les bords du Volga près de Gorodisché (gouvernement de Simbirsk) et j'ai recueilli des Aptychus incontestables dans les argiles et les marnes, qui se rapportent aux couches inférieures du jura russe. Les Aptychus n'y sont pas rares et il est étonnant comment ils ont pu échapper à l'attention des observateurs expérimentés qui ont visité cette localité avant moi. Ces corps sont fortement imprégnés du sulfure de fer, dont la décomposition souvent fort avancée les rend presque méconnaissables, mais il ne manque pas d'échantillons mieux conservés, qui permettent d'établir avec précision à quoi on a affaire.

Ces Aptychus ont la plus grande analogie avec ceux que l'on connaît longtemps sous les noms de *laeves*, *lati*, *cellulosi*. Leur forme générale est celle que l'on voit figurée dans tous les ouvrages qui se sont occupés de ce sujet p. ex. Oppel Pal. Mitth. tab. 73, f. 3 — une gravure, qui présente par sa forme générale une grande ressemblance avec les Aptychus en question. Voici les proportions d'un échantillon assez bien conservé: longueur de la ligne médiane (ab) 56 mm.; longueur du bord antérieur (ac) s'unissant à la ligne médiane sous un angle de 120° , — 26 mm; $bc = 67$ mm, $ad = 49$ mm

La surface extérieure de ces corps est convexe, lisse et couverte de petits points, qui correspondent aux ouvertures de petits tubes — structure au plus haut degré caractéristique pour les Aptychus et ressortant davantage chez les échantillons, qui sont parvenus à un certain degré de décomposition. La fracture laisse souvent apercevoir très bien cette structure tubuleuse. La surface intérieure est concave et couverte de stries concentriques d'accroissement, comme on le voit chez les échantillons de Württemberg. Chez quelquesuns on remarque sur la surface concave à côté de la ligne médiane une ligne radiale, dont elle est séparée par un sillon. L'épaisseur des Aptychus est considérable: elle a été mesurée 5 mm. près du point *d*, mais il y a des échantillons qui sont encore plus épais.

Il ne sera pas hors de propos de se demander: à quels Ammonites ont pu appartenir ces corps? La réponse n'est pas facile. Je possède un gros fragment ayant fait évidemment partie de la dernière chambre d'un Ammonite, dans lequel je suis parvenu à découvrir la présence de deux Aptychus, dont les proportions, qu'il soit dit en passant, sont encore plus considérables que celles citées plus haut ($bc = 76$ mm.). Malheureusement le petit bout du test qui couvrait ces Aptychus ne permet pas de tenter même approximativement à déterminer l'espèce. Cela diminue considérablement l'intérêt de cette trouvaille, la première dans son genre en Russie.

Toutes les observations faites à l'étranger sont d'accord que les Aptychus cellulosi faisaient partie des Ammonites que L. von Buch réunit sous le nom des *Armati* (nouveau genre Aspidoceras). Ce fait est appuyé par l'autorité de M. Quenstedt dans la dernière édition de son Handbuch, quoique ce savant conseille d'un autre